

APPEL À COMMUNICATION - COLLOQUE

De l'événement à sa mise en récit : fictions, propagandes et polémiques historiographiques (Espagne, XVI-XXI^e siècles)

Dates et lieu :

Les jeudi 9 et vendredi 10 décembre 2021 - Paris

Argumentaire :

Le présent colloque propose de se pencher sur les thématiques de l'appropriation, la transmission, la diffusion et la réception d'événements qui ont marqué l'Histoire espagnole entre les XVI^e et XXI^e siècles. La perspective diachronique permettra de mettre en lumière la naissance, la persistance et les possibles évolutions d'une manipulation des événements au moment de leur mise en récit par différents acteurs.

L'historien Annio de Viterbo est considéré comme le premier falsificateur de l'Histoire espagnole lorsque, au XV^e siècle, il prêta à des personnages bibliques, tel Tubal petit-fils de Noé, la fondation de villes espagnoles comme Saragosse afin de glorifier leur passé (Caro Baroja, Julio, 1991). Cette manipulation de l'Histoire fut largement reprise et diffusée et ne fit l'objet d'une réfutation que bien plus tard.

Le contrôle de l'écriture de l'Histoire par le pouvoir fut particulièrement utile à la Monarchie Catholique, notamment au travers de la censure exercée par l'Inquisition. Ainsi, au XVI^e siècle, le Saint-Office fut très actif dans la lutte contre la diffusion de représentations négatives de la Monarchie Catholique proposées par des auteurs comme Antonio Pérez, Guillaume d'Orange et Bartolomé de las Casas. En outre, le monarque développa une histoire officielle en faisant appel à des chroniqueurs chargés de magnifier la figure royale et la Monarchie.

Avec l'arrivée des Bourbons à l'aube du XVII^e siècle, cette pratique de l'institutionnalisation de l'Histoire (entendue comme l'écriture d'une histoire officielle) perdura. Aussi, les historiens étaient-ils invités, pour mettre en valeur la nouvelle dynastie, à souligner la décadence des Habsbourg en offrant une mise en récit très négative du règne de Charles II (Maffi, Davide, 2020). Les distorsions historiographiques liées à cette représentation sont aujourd'hui remises en cause par des historiens tels que Christopher Storrs ou Davide Maffi qui offrent une vision plus nuancée du règne du dernier des Habsbourg.

De la même manière, la célébration du Bicentenaire de la Guerre d'Indépendance (1808-1814), a réactivé une riche production scientifique souhaitant étudier les véritables finalités de l'historiographie de l'époque. Ainsi, cette guerre fut qualifiée dès la décennie 1830 de « Guerre d'Indépendance » afin de mettre en avant le patriotisme des Espagnols, fondamental dans la construction de l'État-Nation (Álvarez Junco, José, 1994 ; Butrón Prida, Gonzalo et Saldaña Fernández, José, 2008).

Alors que l'écriture de l'Histoire avait été réservée tout au long de l'époque moderne à des auteurs proches du pouvoir (Kagan, Richard, 2010), à partir de l'époque contemporaine, elle n'est plus l'apanage des historiens. Elle devient ainsi personnelle (lorsque la petite histoire rencontre la grande), littéraire et éditoriale (lorsque les auteurs et les maisons d'édition

mettent l'Histoire au centre de leur démarche), ou encore journalistique (lorsque les journalistes investissent l'écriture de l'Histoire).

En 2005, alors qu'Enric Marco portait publiquement depuis plusieurs années son témoignage en tant que rescapé du camp de concentration nazi de Flossenbürg, l'historien Benito Bermejo dévoila au grand jour son imposture. Le nom d'Enric Marco n'apparaît pas dans les archives du camp : il n'y a jamais été déporté. Cette falsification historique a fait l'objet d'une récupération littéraire par Javier Cercas dans son roman à succès *El impostor* (2014).

Les réappropriations littéraires de certains événements et périodes historiques peuvent même être perçues comme des « modes littéraires » pour reprendre le titre d'un ouvrage de David Becerra Mayor dans lequel il s'est intéressé aux romans de la mémoire (entendus comme les récits portant sur la guerre civile de 1936-1939 et l'après-guerre en Espagne). Ceux-ci sont apparus sur les étagères des librairies dès la fin du XX^e siècle et n'ont cessé de se multiplier au XXI^e siècle, contribuant à la diffusion de l'Histoire déjà assurée par les romans historiques. On observe par ailleurs que les fabulations de l'Histoire sont au cœur du travail de certains historiens. L'Histoire contrefactuelle, aussi appelée Histoire alternative, propose de mieux saisir les événements advenus en imaginant d'autres chaînes événementielles. C'est en quelque sorte le non-événement, le hors-champ de l'Histoire qui est mis en relief.

Quels sont les enjeux que recouvre cette commercialisation de l'Histoire et cette mise en récit par les écrivains ? Ces fictions littéraires et historiques relèvent-elles d'enjeux purement scientifiques ou d'enjeux esthétiques ? Dans quelle mesure la fictionnalisation de l'Histoire influe-t-elle sur sa réception ?

Les témoignages publiés se présentent également comme un vecteur privilégié de l'Histoire dès lors qu'ils donnent un accès direct aux événements à travers le récit de ses acteurs. Les journalistes se sont emparés avec force de certaines thématiques à l'image du terrorisme de l'ETA. Ils ont ainsi édité plusieurs recueils de témoignages mais aussi de nombreuses études sur cette organisation terroriste. Comment expliquer cette prise en charge journalistique d'une période historique ?

Le détournement de l'Histoire est-il manipulation de l'Histoire ?

Pour répondre à cette question, les communicants sont invités à inscrire leur proposition dans l'un des axes suivants, sans se limiter aux questions et thématiques rédigées à titre indicatif :

Axes :

- **Relations d'influence** : Quelles ont été et quelles sont les motivations de la mise en récit de l'événement ? Dans quelle mesure la concurrence historiographique est-elle le symptôme d'une lutte pour l'imposition d'un récit univoque qui se veut hégémonique ?
Dans cet axe, on sera amenés à débattre autour de la propagande, de l'influence des acteurs économiques sur les orientations idéologiques et/ou méthodologiques des contenus et les modalités d'influence de ces mêmes acteurs.
- **Mise en récit** : Comment s'effectue le choix de mettre en récit un événement plutôt qu'un autre ? Quelles opérations de dévoilement et/ou d'occultation sont mobilisées pour raconter l'événement ? Comment les écrits, historiques ou fictionnels, présentent-ils et représentent-ils l'Histoire ? Quels rôles jouent les témoignages dans l'élaboration de la connaissance historique ?

Cet axe invite à s'intéresser aux polémiques historiographiques telles que le négationnisme, le relativisme ou le révisionnisme. Il sera par ailleurs possible d'interroger la diversité formelle de l'écriture de l'Histoire (roman historique, uchronie, Histoire alternative, témoignage).

- **Réception** : Comment ces récits s'inscrivent-ils dans l'imaginaire collectif, et ce dès l'école ? Quels événements sont remémorés, commémorés, oubliés ? Comment certains événements sont-ils érigés en mythes grâce à leur mise en récit ? Les thématiques abordées dans cet axe pourront être les suivantes : diffusion d'une version manipulée de l'Histoire, échelles de l'Histoire (nationale, régionale, locale), construction des manuels scolaires.

Bibliographie :

- ÁLVAREZ JUNCO, José. « La invención de la Guerra de la Independencia », *Studia historica. Historia contemporánea*, 1994, n°12, p. 75-99.
- BECERRA MAYOR, David. *La Guerra Civil como moda literaria*, Madrid : Clave intelectual, 2015.
- BUTRÓN PRIDA, Gonzalo et SALDAÑA FERNÁNDEZ, José. « La historiografía reciente de la Guerra de la Independencia. Reflexiones ante el Bicentenario », *Mélanges de la Casa de Velázquez. Nouvelle série*, 2008, n°38-1, p. 243-270.
- CARO BAROJA, Julio. *Las falsificaciones de la historia (en relación con la de España)*, Barcelone : Seix Barral, 1991.
- ESTEVE, Cesc (ed.). *Disciplining History : Censorship, Theory and Historical Discourse in Early Modern Spain*, New-York : Routledge, 2018.
- GARCÍA CÁRCEL, Ricardo. *La construcción de las historias de España*, Madrid : Marcial Pons Historia, 2004.
- KAGAN, Richard. *Los cronistas y la Corona: la política de la historia en España en las edades media y moderna*, Madrid : Marcial Pons Historia, 2010.
- MAFFI, Davide. *Los últimos tercios. El Ejército de Carlos II*, Madrid : Desperta Ferro Ediciones, 2020.
- NOGAL, Beatriz, « El historiador que desenmascaró a Enric Marco », Cadena Ser, 2014. https://cadenaser.com/programa/2014/12/19/a_vivir_que_son_dos_dias/1418990591_923068.html
- STORRS, Christopher. *La resistencia de la monarquía hispánica*, Madrid : Editorial Actas, 2013.
- TOWNSON, Nigel (dir.). *Historia virtual de España (1870-2004) ¿Qué hubiera pasado si...?*, Madrid : Taurus, 2004.

Comité d'organisation :

- Kassandre Aslot : doctorante contractuelle, ED 122, CRES, Université Sorbonne Nouvelle
- Marion Billard : doctorante contractuelle, ED 122, CREC, Université Sorbonne Nouvelle

Comité scientifique :

- Paloma Bravo (Université Sorbonne Nouvelle, CRES)
- Marie Franco (Université Sorbonne Nouvelle, CREC)
- Maud Le Guellec (Université de Lille, CECILLE)
- Marie Salgues (Université Sorbonne Nouvelle, CREC)

Modalités d'envoi des propositions et calendrier :

- Les propositions anonymes, en format PDF, doivent comprendre un titre, un résumé de 300 mots maximum et l'axe dans lequel s'insère la proposition, accompagnés d'une bibliographie indicative.
Merci d'envoyer dans un autre document, en format PDF, une courte notice bio-bibliographique.
- Les propositions sont à envoyer au plus tard le **mardi 15 juin 2021** à l'adresse suivante : colloqueusn.evenement@gmail.com.
- Réponse aux participants : lundi 19 juillet 2021.

Modalités des communications :

- Exposé en français ou en espagnol de 20 minutes.
- Les communications pourront donner lieu à une publication.
- Selon le contexte sanitaire, le colloque se tiendra sous forme hybride (en présentiel avec la possibilité d'intervenir en visioconférence) ou en 100% distanciel.
- Les possibles frais de transport et de logement ne sont pas pris en charge par l'organisation.

Contact : colloqueusn.evenement@gmail.com

CONVOCATORIA - COLOQUIO

Del acontecimiento a su narración: Ficciones, propagandas y polémicas historiográficas (España, siglos XVI-XXI)

Fechas y lugar:

Los jueves 9 y viernes 10 de diciembre de 2021 - París

Argumento:

El coloquio propone abordar las temáticas de la apropiación, la transmisión, la difusión y la recepción de acontecimientos que han marcado la Historia española desde el siglo XVI hasta el siglo XXI. La perspectiva diacrónica permitirá evidenciar el nacimiento, la persistencia y las posibles evoluciones de una manipulación de los acontecimientos en el momento de su transmisión escrita por diferentes actores.

Se considera al historiador Annio de Viterbo como el primer falsificador de la Historia española ya que, en el siglo XV, imputó a personajes bíblicos, como Túbal, nieto de Noé, la fundación de ciudades españolas tales como Zaragoza, para glorificar su pasado.

Esta manipulación de la Historia se difundió por toda España y no fue cuestionada sino muchos años más tarde.

A la Monarquía Católica le fue particularmente útil el control de la escritura de la Historia, sobre todo a través de la censura que ejerció la Inquisición. De esta manera, en el siglo XVI, el Santo Oficio encabezó la lucha contra la difusión de representaciones negativas de la Monarquía Católica propuestas por autores como Antonio Pérez, Guillermo de Orange y Bartolomé de las Casas. Además, el monarca promovió una historia oficial contratando a cronistas oficiales cuya misión fue magnificar la figura real y el régimen.

La subida al trono de los Borbón, en los albores del siglo XVII, no puso fin a la práctica de la institucionalización de la Historia (entendida como la escritura de una historia oficial). Así, para dar lustre a la nueva dinastía, los historiadores se vieron incitados a subrayar la decadencia de los Habsburgo ofreciendo un relato muy negativo del reinado de Carlos II (Maffi, Davide, 2020).

Hoy las distorsiones historiográficas transmitidas por esta representación son puestas en tela de juicio por historiadores como Christopher Storrs o Davide Maffi que matizan el balance del reinado del último de los Habsburgo.

De la misma manera, la conmemoración del Bicentenario de la Guerra de Independencia (1808-1814), reactivó una producción científica prolífica dedicada al estudio de los verdaderos fines de la historiografía de la época. Así, esta guerra había sido calificada desde la década de 1830 como « Guerra de la Independencia » para destacar el patriotismo de los españoles, siendo éste considerado como fundamental en la construcción del Estado Nación (Álvarez Junco, José, 1994 ; Butrón Prida, Gonzalo y Saldaña Fernández, José, 2008).

Mientras que a lo largo de la época moderna, la escritura de la Historia había sido vedado para los autores cercanos al poder (Kagan, Richard, 2010), a partir de la época contemporánea ya no se reserva únicamente a los historiadores. Se vuelve más personal (cuando la historia individual topa con la Historia con mayúscula), literaria y editorial (cuando la Historia ocupa el centro de la labor de los autores y las editoriales), o también periodística (cuando los periodistas se hacen cargo de la escritura de la Historia).

En 2005, cuando Enric Marco llevaba muchos años difundiendo su testimonio públicamente como superviviente del campo de concentración nazi de Flossenbürg, el historiador Benito Bermejo reveló su impostura. El nombre de Enric Marco no aparece en los archivos del campo: nunca fue deportado allí. Javier Cercas ofreció una versión literaria de esta falsificación histórica en su exitosa novela *El impostor* (2014).

Las reapropiaciones literarias de algunos acontecimientos y períodos históricos pueden incluso ser identificadas como « modas literarias », para retomar el título de una obra de David Becerra Mayor en la que se interesó por las novelas de la memoria (entendidas como los relatos sobre la guerra civil de 1936-1939 y la posguerra). Éstas aparecieron en las librerías a finales del siglo XX y no pararon de multiplicarse en el siglo XXI, contribuyendo a la difusión de la Historia, de la que ya se encargaban las novelas históricas.

Además, podemos notar que las fabulaciones históricas son el enfoque principal de algunos historiadores. La Historia contrafactual propone entender mejor los acontecimientos pasados imaginando encadenamientos alternativos de eventos. De alguna manera, es el no acontecimiento, el fuera de campo de la Historia lo que pone de realce esta nueva forma de historiar.

¿Qué significado se puede dar a esta comercialización de la Historia así como su narración por los escritores? ¿Son meros escritos científicos y literarios estas ficciones literarias e históricas? ¿En qué medida la ficcionalización de la Historia influye sobre su recepción?

Los testimonios publicados se presentan también como un vector privilegiado de la Historia siempre y cuando ofrezcan un acceso directo a los acontecimientos mediante el relato de sus actores. Los periodistas se han apoderado de ciertas temáticas tales como el terrorismo etarra. Han publicado no sólo varias recopilaciones de testimonios sino también estudios sobre dicha organización terrorista. ¿Cómo explicar que periodistas se hayan hecho cargo de la narración de un período histórico?

¿Es el trastornamiento de la Historia manipulación de la Historia?

Para contestar a dicha pregunta, los ponentes están invitados a insertar su reflexión en uno de los ejes siguientes sin limitarse a las cuestiones y temáticas propuestas:

Ejes:

- **Redes de influencia:** ¿Cuáles son los detonantes de la narración del acontecimiento? ¿En qué medida la concurrencia historiográfica es el síntoma de una lucha por la imposición de un relato unívoco con miras a la hegemonía?

En este eje, podremos centrar el debate en torno a cuestiones tales como la

propaganda, la influencia de los actores económicos sobre las orientaciones ideológicas y/o metodológicas de los contenidos y sus modalidades de influencia.

- **Narración:** ¿Cómo se opera la selección de un acontecimiento antes que otro en el proceso de escritura de la Historia? ¿Cuáles son los mecanismos empleados para descubrir y/u ocultar el acontecimiento? ¿Cómo los relatos, históricos o ficcionales, presentan y representan la Historia? ¿Qué papeles desempeñan los testimonios dentro de la elaboración del conocimiento histórico?

En este eje, podremos abordar las temáticas relativas a las polémicas historiográficas tales como el negacionismo, el relativismo o el revisionismo. También podremos cuestionar la diversidad formal de la escritura de la Historia (novela histórica, ucronía, Historia alternativa, testimonio).

- **Recepción:** ¿Cómo se arraigan estos relatos en el imaginario colectivo a veces desde la escuela? ¿Cuáles son los acontecimientos memorados, conmemorados, olvidados? ¿Cómo se erigen algunos acontecimientos en mitos gracias a la narración que de ellos se hace?

En este eje, se podrá desarrollar las temáticas siguientes: difusión de una versión manipulada de la Historia, escalas de la Historia (nacional, regional, local), estructuración de los libros de texto.

Bibliografía:

- ÁLVAREZ JUNCO, José. « La invención de la Guerra de la Independencia », *Studia historica. Historia contemporánea*, 1994, n°12, p. 75-99.

- BECERRA MAYOR, David. *La Guerra Civil como moda literaria*, Madrid: Clave intelectual, 2015.

- BUTRÓN PRIDA, Gonzalo et SALDAÑA FERNÁNDEZ, José. « La historiografía reciente de la Guerra de la Independencia. Reflexiones ante el Bicentenario », *Mélanges de la Casa de Velázquez. Nouvelle série*, 2008, n°38-1, p. 243-270.

- CARO BAROJA, Julio. *Las falsificaciones de la historia (en relación con la de España)*, Barcelona: Seix Barral, 1991.

- ESTEVE, Cesc (ed.). *Disciplining History : Censorship, Theory and Historical Discourse in Early Modern Spain*, Nueva York: Routledge, 2018.

- GARCÍA CÁRCEL, Ricardo. *La construcción de las historias de España*, Madrid: Marcial Pons Historia, 2004.

- KAGAN, Richard. *Los cronistas y la Corona: la política de la historia en España en las edades media y moderna*, Madrid: Marcial Pons Historia, 2010.

- MAFFI, Davide. *Los últimos tercios. El Ejército de Carlos II*, Madrid: Desperta Ferro Ediciones, 2020.

- NOGAL, Beatriz, « El historiador que desenmascaró a Enric Marco », Cadena Ser, 2014.
https://cadenaser.com/programa/2014/12/19/a_vivir_que_son_dos_dias/1418990591_923068.html

- STORRS, Christopher. *La resistencia de la monarquía hispánica*, Madrid: Editorial Actas, 2013.

- TOWNSON, Nigel (dir.). *Historia virtual de España (1870-2004) ¿Qué hubiera pasado si...?*, Madrid: Taurus, 2004.

Comité organizador:

- Kassandre Aslot: Investigadora predoctoral contratada, ED 122, CRES, Universidad Sorbonne Nouvelle

- Marion Billard: Investigadora predoctoral contratada, ED 122, CREC, Universidad Sorbonne Nouvelle

Comité científico:

- Paloma Bravo (Universidad Sorbonne Nouvelle, CRES)

- Marie Franco (Universidad Sorbonne Nouvelle, CREC)

- Maud Le Guellec (Universidad de Lille, CECILLE)

- Marie Salgues (Universidad Sorbonne Nouvelle, CREC)

Envío de las propuestas y calendario:

- Las propuestas anónimas, en formato PDF, deben incluir un título, un resumen de 300 palabras como máximo, el eje temático al que se adscribe y una bibliografía indicativa.

Mandar en otro archivo, en formato PDF, una breve nota biográfica.

- Se puede enviar las propuestas hasta el **martes 15 de junio de 2021** al correo siguiente : colloqueusn.evenement@gmail.com.
- Se comunicará la respuesta final el lunes 19 de julio de 2021.

Características de las ponencias:

- Ponencia de 20 minutos en francés o en español.
- Las ponencias podrán dar lugar a una publicación.
- Según el contexto sanitario, el coloquio se celebrará de modo híbrido (presencial con la posibilidad de intervenir de forma telemática) o exclusivamente en línea.
- Los posibles gastos de transporte y alojamiento corren por cuenta de los ponentes.

Contacto: colloqueusn.evenement@gmail.com